

## 5<sup>e</sup> dimanche de Carême (Année B)

Dimanche 21 mars 2021

Saint-Germain l'Auxerrois - France-Culture

Quel chemin parcouru depuis le début de notre carême ! Le désert, le Thabor, le Sinaï, Jérusalem où Dieu nous accueille dans sa miséricorde et en ce dimanche, nous assistons à une autre transfiguration, celle rapportée par saint Jean.

La liturgie de la Parole annonce le temps de la Passion, comme pour nous préparer à suivre le Christ à Gethsémani.

*« Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance... il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du Salut éternel. »*

Depuis le début du carême, les vertus théologiques nous accompagnent ; aujourd'hui, il nous faut entrer dans l'obéissance de la foi. Toute la vie du Christ n'est qu'obéissance : *« ma nourriture à moi, c'est de faire la volonté de mon Père. »*

Obéissance au Père, obéissance aussi aux événements : Jésus sait qu'il va mourir sur une croix ; il sait que sa mort va sauver le monde, mais il laisse se dérouler le procès truqué, la Passion et le Calvaire. Obéissance aux Écritures : *« l'heure est venue »* pour accomplir les Écritures.

Par le don de la foi, nous pouvons dire avec le Christ : l'heure est venue. C'est aujourd'hui que le Seigneur nous propose de le suivre et il nous montre le chemin.

Il s'agit tout d'abord de mourir à soi-même ; pas si simple, parce que notre ego est bien enraciné ; nous recherchons de la considération, on aime être reconnu. Il s'agit d'un enfouissement de notre moi pour faire luire ce Moi plus profond que moi-même, la présence de Dieu. Alors comme le blé tombé en terre, notre pauvre moi devient une gerbe illuminée.

Ensuite, il faut se détacher du monde ; non pas le fuir, mais renoncer à la mondanité qui nous éloigne de la source.

Enfin, il faut être serviteur : *« Là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. »*

Dans l'Évangile, il y a trois monts : les Béatitudes, la Transfiguration et le Golgotha. Nous avons franchi les deux premiers, il nous reste à franchir le Golgotha, celui du don total. Le Christ est angoissé comme au Mont des Oliviers : *« Sauve-moi de cette heure ? »* Mais il se reprend : *« Que ce soit ta volonté et non la mienne. »* C'est alors la Transfiguration ! Le Père répond à l'angoisse de son Fils : *« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »* Le Fils sera glorifié sur la Croix. *« Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »*

Chez saint Jean, la Croix est glorieuse ; la Croix a une ombre qui s'appelle aurore et ce sera la Résurrection. C'est cette croix qui va vaincre le prince de ce monde : « *O mort, où donc est ta victoire ?* »

La mort, le mal, le péché font partie du monde de Satan. Le Christ avec la Croix victorieuse nous procure la vie qui ne meurt plus, la bonté, l'amour, la pureté, la vérité.

Il s'agit pendant cette semaine de se laisser attirer par la Croix. En disant cela, je ne veux pas faire de vous des crucifiés ! les croix sont assez nombreuses comme cela ! D'ailleurs, le Christ en montant sur une croix ne nous invite pas à souffrir ; non ! Il a fait de nous par le don sa vie des enfants bien-aimés du Père.

Pourquoi ne pas prier devant votre crucifix en fixant les yeux sur Jésus ? Alors vous rendrez grâce pour la vie et le pardon qui jaillissent de son cœur.

« *Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés* » vient de redire le prophète Jérémie.

Alors, il est encore temps en cette dernière semaine de carême de nous unir à la prière du psalmiste : « *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.* »